

“ MESSIEURS,

“ Nous n'avons jamais douté de l'attachement de la nation Helvétique à la France; les preuves de sa fidélité paroissent dans ses annales, et sont gravées dans les cœurs des Bourbons. Nous avons aussi été également convaincus combien il étoit de son intérêt d'arrêter le cours d'un torrent destructif dont la force semble augmenter journellement, et dont les ravages parviendroient bientôt jusqu'au seuil de leurs Etats.

“ Mais nous avons cru en même tems, que la prudence l'empêcherait de prendre un parti décisif, jusqu'à ce que les grandes puissances se fussent déclarées; c'est pourquoi nous n'avons pas sollicité ouvertement un secours que l'on ne pouvoit donner sans engager le corps Helvétique.

“ Aujourd'hui l'état des choses est différent. Toutes les Puissances ont manifesté leur indignation contre les factions, qui voudroient abandonner toute l'Europe à l'Anarchie; le Roi de Hongrie est en guerre déclarée avec elles; le Roi de Prusse a déclaré qu'il uniroit ses forces avec celles de l'Autriche. Les bonnes intentions de l'Impératrice de Russie sont connues depuis quelque tems; le Roi de Sardaigne assemble son armée; le Roi d'Espagne envoie ses troupes sur la frontière; dans le Nord ainsi que dans le sud tout se prépare à remettre notre frere sur le trône de ses ancêtres.

Le tems est donc arrivé, auquel nous pouvons solliciter avec confiance la brave et généreuse nation des Suisses d'entrer dans la sainte ligue, qui a pour objet la tranquillité de tous les Gouvernemens. Et sur qui le Roi de France peut il compter, si dans son malheur il est abandonné par les plus anciens et les plus fideles de tous ses alliés, par ceux qui ont si glorieusement soutenu les droits de Henry Quatre ?

En augmentant notre armée et nos ressources, le corps Helvétique nous mettra en état de faire échouer promptement une révolution destructive de tous les empires, et nous fournira les moyens de refroidir le sang d'un peuple que des fanatiques ont rendu furieux, et que nous voudrions rappeler à son devoir en lui expliquant ses vrais intérêts. Le Corps Helvétique acquiera enfin un droit éternel à la gratitude de la France, et à l'attachement inviolable des Bourbons.

( Signé )

LOUIS STANISLAUS XAVIER,  
CHARLES PHILLIPE.

Le 14 Juillet. L'armée de M. La Fayette est destinée à opposer celle des Emigrants François commandée par le Prince de Condé, et est à présent en marche vers Montmidi. L'armée de M. de Condé consiste maintenant en 20,000 hommes effectifs.

